



COMÉDIE-FRANÇAISE

V^x-COLOMBIER

RICHELIEU
STUDIO



20 000 LIEUES SOUS LES MERS

d'après Jules Verne

adaptation et mise en scène Christian Hecq – Valérie Lesort

avec la troupe de la Comédie-Française

Christian Gonon, Christian Hecq, Nicolas Lormeau, Jérémy Lopez, Elliot Jenicot, Louis Arene
Cécile Brune (voix off)

Nouvelle production

DU 26 SEPTEMBRE AU 8 NOVEMBRE 2015

38 REPRÉSENTATIONS

GÉNÉRALES DE PRESSE 26, 29, 30 SEPTEMBRE

SOMMAIRE

Édito d'Éric Ruf	p. 3
L'histoire, l'auteur	p. 4
Entretien avec Christian Hecq et Valérie Lesort	p. 5
Christian Hecq et Valérie Lesort	p. 8
La manipulation, impressions de comédiens	p. 9
Extraits du roman	p. 11
Extraits du spectacle	p. 12
Le fantastique dans le répertoire de la Comédie-Française	p. 13
Biographies	p. 15
Informations pratiques	p. 20

GÉNÉRIQUE

20 000 lieues sous les mers

d'après Jules Verne

adaptation et mise en scène

Christian Hecq et Valérie Lesort

scénographie et costumes **Éric Ruf**

lumières **Pascal Laajili**

son **Dominique Bataille**

création des marionnettes

Carole Allemand et Valérie Lesort

Christian Gonon

Ned Land, maître harponneur et manipulation de marionnettes

Christian Hecq

le capitaine Nemo et manipulation de marionnettes

Nicolas Lormeau

le professeur Aronnax et manipulation de marionnettes

Jérémy Lopez

Conseil, serviteur du professeur Aronnax et manipulation de marionnettes

Elliot Jenicot

le Sauvage et manipulation de marionnettes

Louis Arene

Flippus, second du capitaine Nemo et manipulation de marionnettes

Cécile Brune

voix off

DATES

du 26 septembre au 8 novembre 2015

mardi à 19h

du mercredi au samedi à 20h30

dimanche à 15h

Générales de presse

samedi 26 septembre à 20h30

mardi 29 septembre à 19h

mercredi 30 septembre à 20h30

Ce spectacle bénéficie du soutien de la Maison Longchamp
et de Haribo.

Il y a dans la troupe de la Comédie-Française des comédiens atypiques aux talents multiples, ayant fait des carrières étonnantes dont la singularité et l'étendue peinent quelquefois à se développer au sein de la Maison de Molière. Christian Hecq est de ceux-là, ce clown génial qui fait le bonheur du public depuis plusieurs saisons et qui est entré dans la Troupe pour renouer avec un théâtre de parole, a un long passé de marionnettiste et de manipulateur, notamment chez Philippe Genty. Talents qu'il exerce trop rarement et dont la Comédie-Française, par nature, se prive malheureusement. À l'instant où j'interrogeais Christian sur un désir éventuel de renouer avec cette pratique, il venait me parler de sa passion pour les poissons des profondeurs : méduses diaphanes, poulpes géants, calamars albinos, tout un cheptel de monstres marins timides et effrayants. Nous nous sommes entendus immédiatement et le roman de Jules Verne est venu naturellement dans la conversation. La seule contrainte que je me suis permis d'imposer est que Christian forme ses camarades de troupe à cet art de discrétion où l'acteur s'efface au profit de sa marionnette pour lui insuffler une vie encore plus trépidante.

Christian a convié Valérie Lesort, plasticienne, à grimper à bord du Nautilus pour le seconder à la mise en scène et à l'adaptation du roman. Valérie, dans son atelier en forme de vivier, a conçu tous les monstres marins tandis que les camarades de Christian se sont exercés, tout en interprétant les harponneurs et les capitaines de sous-marin, à faire apparaître de l'autre côté du hublot des myriades de poissons des abysses.

Spectacle tous publics mais âme d'enfant recommandée!

juillet 2015

L'HISTOIRE, L'AUTEUR

Pour ce tour du monde à travers les océans, Christian Hecq et Valérie Lesort créent un spectacle pour acteurs et marionnettes. Ils nous embarquent à bord du Nautilus, vaisseau légendaire tenant à la fois du monstre marin et du navire de pointe commandé par le capitaine Nemo. On y retrouve les personnages du roman, Pierre Aronnax, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris qui s'était lancé à la poursuite du fameux narval géant avec son fidèle domestique Conseil. C'est ainsi à bord de l'Abraham Lincoln, manœuvré par Ned Land, un harponneur canadien, qu'ils ont tous été faits prisonniers de Nemo. Ce pirate moderne les entraîne malgré eux dans un voyage spectaculaire où l'expérience scientifique se mêle à la poésie des grandes profondeurs, incarnée sur la scène du Vieux-Colombier, à côté des acteurs, par une troupe de poissons, un banc de méduses, un poulpe géant...

JULES VERNE

Dès son arrivée à Paris en 1848, Jules Verne se lie d'amitié avec les Dumas père et fils et se lance dans l'écriture de tragédies et de livrets d'opérette. C'est grâce au roman et à son compagnonnage avec l'éditeur Hetzel qu'il s'impose sur la scène littéraire. Amoureux des voyages et plus particulièrement de la mer, Jules Verne s'engage dans la rédaction des *Voyages extraordinaires*, odyssées poétiques où se mêlent l'amour de la science et l'attrait de l'inconnu. Après avoir voyagé dans les airs (*Cinq semaines en ballon*, 1863) et sous terre (*Voyage au centre de la terre*, 1864), Jules Verne sonde les merveilles de l'océan avec *Vingt mille lieues sous les mers*, « tour du monde sous-marin ». D'abord publié en feuilleton dans la revue *Le Magasin d'éducation et de récréation* en 1869-1870, le roman est adapté à la scène en 1882 par Jules Verne et Adolphe d'Ennery qui signent *Voyage à travers l'impossible*, féerie jouée au Théâtre de la Porte-Saint-Martin. C'est aujourd'hui au tour des Comédiens-Français de nous faire voyager avec ce monument de la littérature au « pays des merveilles », comme l'appelle Nemo.



Jules Verne par Félix Nadar, 1878



HYPOSTOMUS PLECOSTOMUS suce-vitre

L'IMAGINAIRE, DU ROMAN AU PLATEAU

Christian Hecq Cette création autour de *20 000 lieues sous les mers*, pour acteurs et marionnettes, est une étape importante dans mon parcours au sein de la Maison. C'est Éric Ruf, à la naissance du projet, qui a proposé que les comédiens de la Troupe soient aussi manipulateurs, et je suis heureux de pouvoir transmettre ma passion et l'art de la marionnette à mes camarades. J'y retrouve le plaisir d'une forme expérimentale, une invention en commun, une sorte de laboratoire. Il y a une dimension imaginaire forte dans ce roman, et rien de tel que le théâtre d'images pour la représenter sur scène. Nemo, le Nautilus, le poulpe géant... on a besoin de fantastique, de ce théâtre noir où les objets sont en suspension. C'est cette part d'imaginaire que l'on a projetée dans les marionnettes.

Valérie Lesort L'adaptation reste fidèle à l'histoire mais nous en donnons notre version, notre vision. On a tiré des fils pour développer les personnages, les situations. Et on a ajouté pas mal d'humour...

C.H. ...parce que l'on ne peut pas s'en empêcher! Aussi intéressants que soient les personnages à la lecture, ils restent assez monolithiques, sans situations suffisamment fortes théâtralement pour que l'on puisse se baser uniquement sur les relations entre les héros dans le sous-marin. Conserver la fonction du narrateur, en voix off, était importante pour faire des raccourcis entre les séquences, exprimer ce temps qui passe, les pays traversés. L'essentiel de cet incroyable voyage reste cependant traité dans le jeu.

V. L. Jules Verne nous laisse finalement très libres, et l'on a rebondi sur les nombreux mystères qu'il y a dans le roman, particulièrement autour de Nemo qui reste énigmatique jusqu'à la fin. Jules Verne a dévoilé son identité dans un passage de *L'Île mystérieuse* que nous avons intégré, moins pour expliquer sa colère que pour affiner sa personnalité complexe. Nemo est un personnage attachant, il développe des pensées magnifiques sur la mer. Il n'en reste pas moins que s'il se coupe du monde, c'est pour le conquérir.

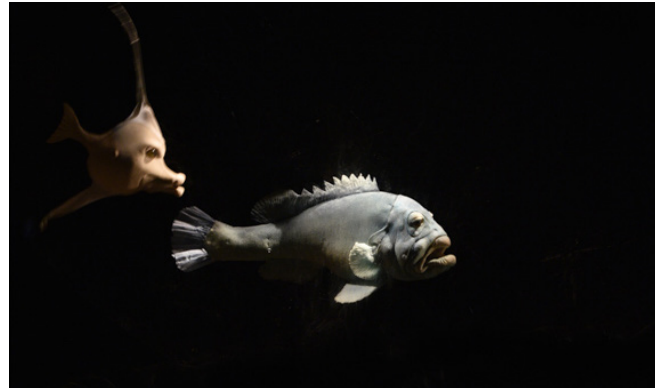
C. H. Là est son intérêt dramatique. Je n'aime pas les personnages lisses au théâtre, je ne sais pas par quel bout les prendre... Nemo est un misanthrope. Il tue, emprisonne, mais c'est aussi un grand humaniste. Il défend les minorités, ces « sauvages » qu'il appelle les « naturels ». C'est également le mythe du savant dont les découvertes me touchent énormément. Le livre regorge de trouvailles, comme l'anticipation des applications de ce que l'on commençait à connaître sur l'électricité.

V. L. La difficulté a été de trouver la façon de rapporter les rares propos scientifiques de Jules Verne qui peuvent parfois être considérés aujourd'hui comme des erreurs. Et les modifier aurait faussé son esprit visionnaire, qui fait la poésie de l'œuvre. Nous avons privilégié le point de vue visuel sur le discours, la magie des machines prend le dessus.

C. H. La scénographie nous a ouvert des portes, avec une cabine de pilotage d'une technologie avancée... mais quand même avec un pédalier. On aimerait bien que ce sous-marin ne fonctionne pas forcément bien !



MÉROU GOLIATH. Lent et taciturne (maquette)



MÉROU GOLIATH. Lent et taciturne

V. L. L'idée est de conserver la dimension expérimentale des découvertes. Le personnage de Nemo n'a absolument pas d'humour, il reste sûr de lui, même dans ses ratés, et en devient parfois drôle.

C. H. Le grand mystère est aussi celui de l'équipage. Ce que l'on ne parvient pas à comprendre, c'est comment Nemo a pu réunir sous son despotisme une telle troupe de matelots, qui se sont isolés du monde, de leurs familles. J'y vois une sorte de secte avec un ramassis de « branques » qui suivent les ordres comme ils le peuvent. Dans le roman, ils sont nombreux et pourtant pratiquement inexistant. Nous en avons fait un seul personnage, le Second, que l'on a appelé Flippos.

MARIONNETTES EN JEU

V. L. Ce projet d'adaptation est né de l'envie de monter un spectacle vivant mêlant plastique et jeu d'acteurs, en prolongement de la série *Monsieur Herck Tévé* que nous avons réalisée pour Canal+.

C. H. J'ai été initié à la manipulation chez Philippe Genty, avec qui Valérie a également travaillé. Après avoir goûté à cette pratique, je désirais mêler les marionnettes à des personnages vraiment incarnés. Dans ce spectacle, chacun appartient à un univers bien distinct, celui des hommes et celui des animaux. Le hublot marque une séparation entre l'intérieur du sous-marin et le monde de la mer. Nous ne nous sommes cependant pas privés d'un espace total, devant le décor qui disparaît pour que l'on soit totalement immergé dans l'eau.

V. L. Le fait que les acteurs manipulent les marionnettes et jouent des personnages implique un rythme très physique et ultra-rigoureux. Les changements de costumes se font en quelques secondes, ils doivent donc trouver dans le noir complet leurs gants, leurs accessoires. Hormis l'araignée de mer, qui est une marionnette hybride, moitié-homme, moitié-marionnette, la méduse et le poulpe géant, ce sont principalement des marionnettes à gaine, manipulées par la main glissée dans le corps.

C. H. Ce sont les marionnettes que je préfère, il y a un

contact direct, une connivence possible. Le courant actuel est de laisser le manipulateur à vue. Moi-même, j'ai appris ainsi. Mais nous avons opté pour le théâtre noir – basé sur un système d'éclairage qui efface le manipulateur. La marionnette est un instrument de jeu formidable qui prolonge le corps de l'acteur et en démultiplie les facultés. Jusqu'où peut-on pousser ses limites dans l'expression du mouvement? Cette recherche m'a toujours intéressé. On travaille avec des marionnettes extrêmement légères qui permettent une vélocité, une rapidité et une désarticulation que le corps ne peut exécuter. Chacune a sa spécialité avec des parties expressives différentes, une qui bouge uniquement la queue ou la bouche, l'autre qui ondule... Je parle souvent de « dynamo-rythme » à propos de la faculté de reproduire la rythmique d'un être. Ici, pour les poissons, c'est un mélange de mouvements lents et rapides, exécutés de façon apparemment aléatoire que j'associe à la musique concrète.

C'est un spectacle d'images, et on est gourmands en objets et toutes sortes de choses, en particulier les poissons qui font une sacrée concurrence aux acteurs... Cette place dans l'ombre est déstabilisante pour eux, d'autant plus qu'il faut savoir qu'une marionnette aime bien qu'on la regarde ! Dès qu'il y a un bruit ou que les gens rient, elle adore lancer des regards au public, comme un vieux clown cabot.

L'ILLUSION DES PROFONDEURS

V. L. Le monde sous-marin a un grand pouvoir de fascination. On connaît finalement peu ces profondeurs, bien moins que l'espace. En tant que plasticienne, j'avais travaillé pour l'exposition universelle sur les océans au Portugal, j'ai dernièrement sculpté de gros animaux marins pour Bloom, une association spécialisée dans la préservation des océans profonds et la sauvegarde des espèces menacées. J'aime énormément les grands fonds marins, cette vie à laquelle aspire Nemo.

C. H. Moi je me sens bien dans le sous-marin. Je suis passionné par sa technologie, comment le conduire, les tuyaux, la technique... En revanche, j'éprouve une vraie horreur des crustacés, je suis presque phobique

de la méduse et de ces êtres dont les formes bizarres, la façon de se mouvoir me dégoûtent et en même temps m'obsèdent. C'est donc avec un immense plaisir que je vais jouer une araignée géante dans une scène de cauchemar d'Aronnax...

V. L. Elle est belle, c'est une ballerine. Il y a une multitude de catégories de poissons, la façon dont les acteurs leur ont donné des personnalités dès les premières répétitions est incroyable. Dire que les poissons ont des caractères forts ne sous-entend pas qu'ils soient humanisés, ils restent des animaux. Il y a un mérou très lent et taciturne, un petit nerveux joueur, un poisson-lanterne méchant...

Du point de vue de la conception et de la construction, nous sommes avec Carole Allemand dans une démarche la plus réaliste possible. Il est inutile de chercher à caricaturer. La poésie surgit naturellement car, sauf à être dans une surenchère d'effets spéciaux, il y a toujours un décalage au final dans le fait même de modeler des poissons. La première étape consiste à les modeler en terre puis à les mouler en plâtre et enfin à effectuer les tirages, qui sont ici en mousse de latex. Pour les couleurs, l'univers de Méliès a été inspirant, comme celui d'Ernst Haeckel, un scientifique contemporain de Jules Verne qui a dessiné de magnifiques méduses et poissons.

C. H. Cette finition crée une atmosphère un peu inquiétante essentielle à la crédibilité de la situation des personnages dans le sous-marin. Ce qui est passionnant, c'est de chercher à faire vivre ce monde des profondeurs, tous ces poissons qui font aussi l'histoire de *20 000 lieues*. Comment jouer l'eau au théâtre ? Nous avons catégoriquement refusé la projection vidéo. Toute la magie est là, la difficulté aussi...

V. L. Il a fallu trouver des systèmes pour donner cette sensation de l'eau, sa densité. La beauté de ce projet tient à l'énergie de l'équipe qui converge vers l'illusion, avec un enthousiasme d'enfant. Cela passe par le décor, le son, les lumières, le jeu des acteurs, des matières qui flottent... L'enjeu est d'être dans l'eau, une heure et demie durant.

Propos recueillis par Chantal Hurault,
juillet 2015



MOORISH IDOL (ZANCLUS CORNUTUS).
Le petit nerveux (maquette)

CHRISTIAN HECQ ET VALÉRIE LESORT



CHRISTIAN HECQ
adaptation et
mise en scène



VALÉRIE LESORT
adaptation et
mise en scène

Fasciné par les sciences et l'astrophysique, Christian Hecq se passionne pour le théâtre et quitte l'université pour se former en tant que comédien à l'Insas, l'Institut national supérieur des arts du spectacle à Bruxelles. Artiste du mouvement, ouvert à toutes les formes du spectacle vivant, il joue dès sa sortie de l'école avec des metteurs en scène belges majeurs tels que Michel Dezoteux, Isabelle Pousseur, Charlie Degotte et reçoit, en 1989, l'Ève du meilleur acteur belge. Il joue également avec Yves Beaunesne dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz en 1998. C'est au-delà des frontières géographiques ou artistiques qu'il exerce ses talents multiples, aussi bien sur la piste, avec *Achille et Léonie* chez Alexandre Bouglione et fusion avec Achille Tonic, sélectionné pour le Festival mondial du Cirque de demain, ou sur les planches avec Benno Besson (*Le Cercle de craie caucasien* de Brecht), Daniel Mesguich (*Dom Juan* de Molière, *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais* d'Hélène Cixous), Jacques Nichet (*Domaine ventre* de Serge Valletti) ou encore Jean-Michel Ribes (*Musée haut, musée bas*). Il s'initie à l'art de la marionnette avec Philippe Genty et Mary Underwood. C'est durant la tournée internationale de *Boliloc* en 2008 qu'il entre dans la troupe de la Comédie-Française, dont il devient le 525^e sociétaire en 2013. Il y enchaîne depuis les rôles et reçoit le Molière du meilleur acteur en 2011 pour son interprétation de Bouzin dans *Un fil à la patte* de Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps, après avoir reçu celui de la révélation masculine en 2000 pour *La main passe* mis en scène par Gildas Bourdet.

Également acteur au cinéma ou à la télévision, il conçoit avec Valérie Lesort une série de programmes courts pour Canal +, *Monsieur Herck Tévé* – une marionnette hybride qu'il interprète lui-même. Il prolonge aujourd'hui cette aventure au sein de la Troupe. Christian Hecq, qui dit avoir appris à parler au théâtre en entrant à la Comédie-Française, y inscrit aujourd'hui « un peu de sa couleur » avec ce spectacle « hybride », partageant avec les autres comédiens sa passion de la marionnette.

Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, il est aussi Chevalier d'honneur de la Confrérie de la tarte à la bette, spécialité de Nivelles – ville dans laquelle il est né.

Plasticienne formée à la sculpture en Angleterre, dans l'atelier Animated Extras aux studios Shepperton, Valérie Lesort conçoit et réalise des masques et des marionnettes, ainsi que des accessoires, décors en polystyrène, maquillages, effets spéciaux ou costumes en volumes pour des spectacles et des événements diversifiés. Également comédienne formée au Cours Florent et à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, elle est aussi auteure. Cette interdisciplinarité lui permet d'aborder le spectacle vivant avec une connaissance pratique de l'ensemble des dispositions artistiques et techniques que chaque projet requiert. Elle crée la marionnette hybride de *Monsieur Herck Tévé*, programme court de trente épisodes pour Canal+ qu'elle coécrit et coréalise en 2012 avec Christian Hecq. Auparavant, elle a fait un passage à l'atelier Images et mouvements (Les Guignols de l'info) et au Vrai journal de Karl Zéro. Elle intègre la compagnie de Philippe Genty sur *Ne m'oubliez pas*, travaille au théâtre et au cinéma avec Jean-Michel Ribes, Xavier Durringer ou encore Jean-Paul Rappeneau (*Le Hussard sur le toit*) et Luc Besson (*Le Cinquième Élément*). Elle crée cent vingt costumes géants de monstres marins pour l'Exposition universelle de Lisbonne, crée des masques pour la tournée internationale du groupe IAM en 1997. Elle participe à plusieurs comédies musicales, notamment *Le Bal des vampires* de Roman Polanski en 2014 et crée à l'opéra les masques d'*Aïda* pour Élie Chouraqui en 2012 après avoir réalisé les maquillages de *La Flûte enchantée* de Mozart mise en scène par Robert Carsen au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence.

LA MANIPULATION, IMPRESSIONS DE COMÉDIENS

ELLIOT JENICOT

J'interviens dans ce spectacle de façon essentiellement visuelle, en tant que manipulateur des marionnettes-poissons et dans un personnage sans texte, le Sauvage, proche du mime puisqu'il apparaît en nageant derrière le hublot avant d'entrer dans le sous-marin. Cette position en retrait, dans l'ombre, est passionnante d'un point de vue technique tout en étant déstabilisante pour un acteur. J'y retrouve les bases d'un théâtre gestuel que j'ai longtemps pratiqué avant d'entrer dans la Troupe. Mais même s'il y a des similitudes techniques et que l'on a des prédispositions, c'est une discipline qui nécessite un apprentissage rigoureux et très exigeant, ne fût-ce que par la difficulté d'un espace de jeu strictement délimité, sans entrer dans la lumière. Dans le théâtre noir, l'acteur est totalement effacé pour mettre uniquement en avant la marionnette. L'adresse au public n'existe donc que par son intermédiaire sans que l'on n'ait de retour direct sur ce qui se joue à travers elle.

La relation à la marionnette est pour moi proche de la gémellité. Lorsqu'on la met en mouvement, on prolonge ce mouvement dans son propre bras, dans son corps et – ce qui est assez drôle d'ailleurs car le public ne le voit – sur son visage comme si l'on jouait soi-même. C'est-à-dire que si le poisson est nerveux, je vais avoir tendance à sourciller de façon rapide avec des micromouvements de cou exactement comme dans le mime. Au-delà de la technique pure, c'est un processus de dédoublement, on ne nous voit pas mais on vit avec le poisson. L'essentiel est là : être le plus possible dans le réel. Dans la caricature, les personnages burlesques ou clownesques, l'erreur est souvent de se placer à distance au lieu de les appréhender comme des personnes du quotidien. Je suis pour ma part dans une relation totalement fusionnelle. Cela vaut également pour des marionnettes qui fonctionnent en groupe, comme les méduses par exemple. Si le travail y est plus chorégraphique, la mobilité plastique ne vaut rien sans cette projection visuelle et physique, qui implique aussi l'environnement aquatique dans lequel elles évoluent. Comment le corps bouge-t-il dans l'eau ? De quelle façon flotte-t-il ? L'illusion du spectateur provient de l'action conjuguée du son, des lumières et de l'intention que l'on insuffle dans le mouvement. Que ce soit avec le Sauvage ou avec les poissons, je cherche à atteindre la sensation de l'eau, à comprendre ses répercussions, à la créer et à la rendre palpable. Avec le Sauvage, lorsque je nage je suis « vraiment » dans l'eau. De même pour les poissons que je manipule, je deviens poisson.

Propos recueillis par Chantal Hurault,
juillet 2015



Elliot Jenicot. Préparation pour le poulpe géant

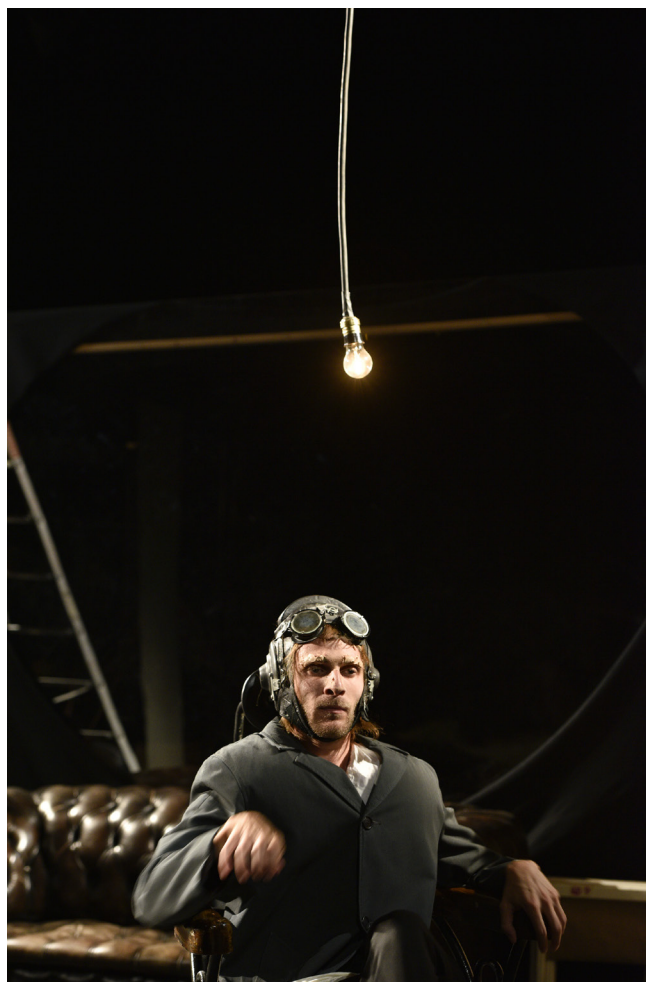
LA MANIPULATION, IMPRESSIONS DE COMÉDIENS

LOUIS ARENE

Je n'avais jamais fait de manipulation pure, mais je suis en tant qu'acteur familier du théâtre d'objet, des processus de création collective et de la pratique du masque, notamment dans le travail que je mène avec ma compagnie parallèlement à la Comédie-Française. Je retrouve dans la manipulation des points communs avec le masque, cet objet inanimé placé au-devant de l'acteur, qui le représente et dans lequel il projette son énergie. Dans la tradition du masque, le maître en propose plusieurs à l'acteur. Il choisit celui qui semble le plus lui correspondre, selon l'énergie qui s'en dégage, la personnalité qu'il perçoit à travers ce masque et qu'il devra respecter dans son jeu. Je retrouve cela dans les marionnettes créées pour ce spectacle : le corps, les yeux des poissons diffusent immédiatement une énergie, on pressent leur façon de réagir, de se déplacer... Le travail consiste par la suite à interpréter, à préciser les mouvements. Le regard extérieur des metteurs en scène est un miroir, particulièrement important car nous sommes « collés » à nos marionnettes, sans aucun recul. Le travail en répétition consiste pour l'instant à maîtriser l'énergie qu'on insuffle à la marionnette. Les silhouettes des poissons se découpant énormément sur le fond noir, le moindre mouvement est décuplé, la moindre vibration capte tout de suite l'attention du spectateur. Il faut jouer à minima, ce qui rend la présence de la marionnette d'autant plus réaliste. Que se passe-t-il lorsqu'un poisson ne bouge pas, puisqu'il reste encore en mouvement ? Il faut sentir la densité de l'eau, rendre compte des courants, des instants où les poissons, peut-être un peu lourds, sont portés vers le bas quand d'autres remontent à la surface... J'avais déjà utilisé des marionnettes à fil que l'on dirige avec des baguettes et je découvre un tout autre type de manipulation. Avec la marionnette à gaine, il n'y a pas cette distance avec la matière en jeu, la répercussion du mouvement est immédiate. Je ressens, comme dans le masque, la sensation d'une extension de soi. Ce n'est pas l'acteur que l'on regarde en premier mais un autre visage. Et le fait d'être caché permet paradoxalement de se révéler intimement.

Ce type de projet où le texte est une sorte de « prétexte » à l'invention est un ressourcement très enrichissant. C'est une forme à la fois archaïque et enfantine qui touche à l'universalité. On peut s'y laisser aller au seul plaisir du jeu, à nos vieux désirs de gamins. On donne vie à des êtres inanimés, on raconte des histoires avec des bouts de cartons... et on rêve.

Propos recueillis par Chantal Hurault,
juillet 2015



Louis Arene, second du capitaine Némó

EXTRAITS DU ROMAN

MONSTRES SOUS-MARINS

par Jules Verne

Je regardai à mon tour, et je ne pus réprimer un mouvement de répulsion. Devant mes yeux s'agitait un monstre horrible, digne de figurer dans les légendes tératologiques. C'était un calmar de dimensions colossales, ayant huit mètres de longueur. Il marchait à reculons avec une extrême vélocité dans la direction du Nautilus. Il regardait de ses énormes yeux fixes à teintes glauques. Ses huit bras, ou plutôt ses huit pieds, implantés sur sa tête, qui ont valu à ces animaux le nom de céphalopodes, avaient un développement double de son corps et se tordaient comme la chevelure des furies. On voyait distinctement les deux cent cinquante ventouses disposées sur la face interne des tentacules sous forme de capsules semi-sphériques. Parfois ces ventouses s'appliquaient sur la vitre du salon en y faisant le vide. La bouche de ce monstre — un bec de corne fait comme le bec d'un perroquet — s'ouvrait et se refermait verticalement. Sa langue, substance cornée, armée elle-même de plusieurs rangées de dents aiguës, sortait en frémissant de cette véritable cisaille. Quelle fantaisie de la nature ! Un bec d'oiseau à un mollusque ! Son corps, fusiforme et renflé dans sa partie moyenne, formait une masse charnue qui devait peser vingt à vingt-cinq mille kilogrammes. Sa couleur inconstante, changeant avec une extrême rapidité suivant l'irritation de l'animal, passait successivement du gris livide au brun rougeâtre.

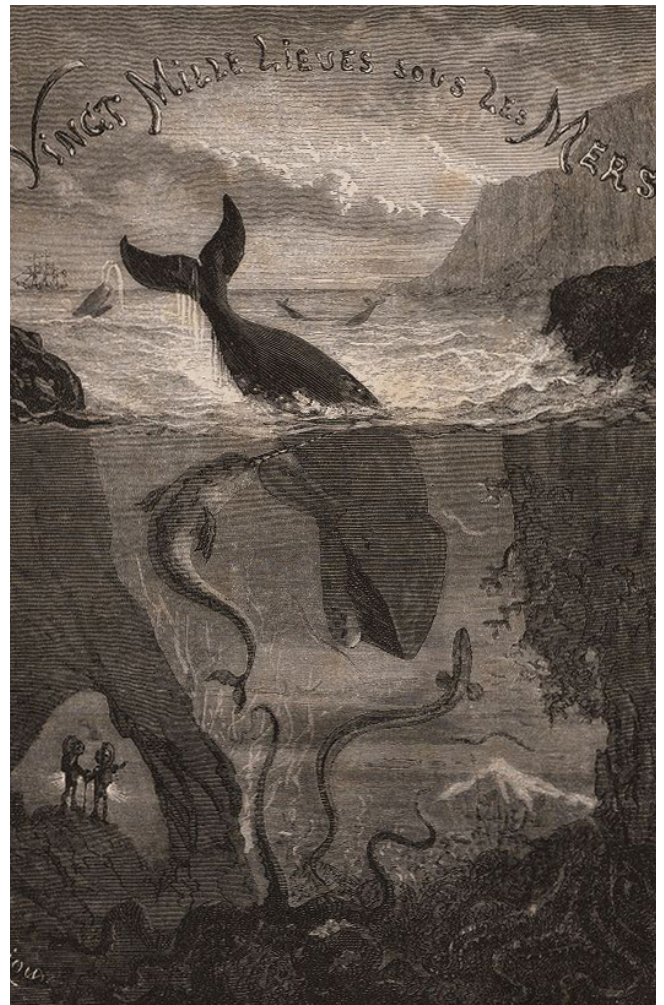
De quoi s'irritait ce mollusque ? Sans doute de la présence de ce Nautilus, plus formidable que lui, et sur lequel ses bras suceurs ou ses mandibules n'avaient aucune prise. Et cependant, quels monstres que ces poulpes, quelle vitalité le créateur leur a départie, quelle vigueur dans leurs mouvements, puisqu'ils possèdent trois cœurs !

LE MYSTÈRE DE NEMO

par Jules Verne

Quel lien existait-il entre ces âmes héroïques et l'âme du capitaine Nemo ? Pouvais-je enfin, de cette réunion de portraits, dégager le mystère de son existence ? Était-il le champion des peuples opprimés, le libérateur des races esclaves ? Avait-il figuré dans les dernières commotions politiques ou sociales de ce siècle ? Avait-il été l'un des héros de la terrible guerre américaine, guerre lamentable et à jamais glorieuse ?...

Tout à coup l'horloge sonna huit heures. Le battement du premier coup de marteau sur le timbre m'arracha à mes rêves. Je tressaillis comme si un œil invisible eût pu plonger au plus secret de mes pensées, et je me précipitai hors de la chambre.



Page de garde de la première édition. Hetzel, illustrations de Neuville et Riou

EXTRAITS DU SPECTACLE

SCAPHANDRES ET INVENTIONS

par Christian Hecq et Valérie Lesort

Nemo Je parlais plutôt d'une randonnée sous-marine.

Aronnax Des scaphandres !

Nemo Mieux que ça professeur, voici l'appareil Rouquayrol. Un scaphandre, lui, est rattaché à une pompe qui lui envoie de l'air par un tuyau en caoutchouc, véritable chaîne qui le rive au bateau.

Aronnax Et le moyen d'être libre ?

Nemo J'ai mis au point un réservoir en tôle épaisse qui se fixe sur le dos au moyen de bretelles comme un sac de soldat, dans lequel j'emmagasine l'air sous une pression de cinquante atmosphères. Deux tuyaux en caoutchouc le relient au casque. L'un sert à l'inspiration, l'autre à l'expiration de l'air vicié. Vous plairait-il de tenter l'expérience ?

Aronnax Avec joie capitaine !

BALEINES ET PROTECTION DES OCÉANS

par Christian Hecq et Valérie Lesort

Nemo Que faites-vous avec ce harpon ?

Ned J'ai aperçu hier un couple de baleines et je ressens un besoin pressant de pratiquer mon art.

Nemo Nous avons largement à bord de quoi nous nourrir. Ici, ce serait tuer pour tuer. Je sais bien que c'est un privilège réservé à l'homme, mais je n'admets pas ces passe-temps meurtriers. En détruisant les baleines, êtres inoffensifs et bons, vos pareils, Maître Land, commettent une action blâmable. Laissez donc tranquilles ces malheureux cétacés.

Ned Mais capitaine...

Nemo L'acharnement barbare et inconsidéré des pêcheurs fera disparaître un jour la dernière baleine de l'océan.



Le scaphandre

LE FANTASTIQUE

DANS LE RÉPERTOIRE THÉÂTRAL DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

En choisissant de monter *Vingt-mille lieues sous les mers* sous forme d'adaptation théâtrale, Christian Hecq se place à la fois dans le lignée du théâtre fantastique qui fait la part belle aux interventions surnaturelles, mais aussi en rupture avec cette veine en adaptant un roman qui joue sur les codes du genre fantastique. En rupture car le fantastique est sans cesse remis en question, dans le roman, comme symptôme de la méconnaissance par l'homme des phénomènes et des mondes naturels. Le monstre marin inconnu tant redouté est en fait une merveilleuse machine conçue par l'homme rationnel pour explorer les abysses, qui peut se muer en arme contre le genre humain, lorsque son concepteur est animé d'un ressentiment irrationnel. En adéquation avec la tradition du théâtre fantastique, Christian Hecq choisit de se servir des moyens scéniques ancestraux pour représenter l'irreprésentable : machinerie, marionnettes, effets lumineux.

LE RÉPERTOIRE FANTASTIQUE DANS LE THÉÂTRE À MACHINES

Le répertoire théâtral n'a de cesse d'aborder la question de notre rapport au réel, en mettant en œuvre des procédés d'illusion qui nous trompent pour mieux nous éclairer. Les machines importées d'Italie au XVII^e siècle, tout comme les marionnettes qui se substituent aux acteurs de chair, font partie de ces moyens qui permettent de représenter ce qui dépasse notre nature.

L'art de l'illusion connaît son âge d'or au XVII^e siècle grâce au développement de la machinerie théâtrale, particulièrement au théâtre de l'Hôtel du Marais jusqu'en 1672. Apparitions, transformations, vols, gloires, effets spéciaux, fascinent les spectateurs et permettent d'illustrer la vie des grands héros de la mythologie et celle des dieux, dans une atmosphère onirique et spectaculaire. Les apparitions marines sont prisées tant au théâtre que dans le cadre des fêtes de Cour. Trois comédiennes de la troupe de Molière apparaissent juchées sur des baleines lors des *Plaisirs de l'île enchantée* en 1664, dont Molière – introduisant machines et décors italiens – est le grand ordonnateur. Certaines grandes pièces à machines de cette époque seront rapidement reprises à la Comédie-Française naissante après 1680 : *Andromède* (1650) et *La Toison d'or* (1660) de Pierre Corneille, mais aussi *Psyché* de Molière, Corneille, Quinault et Lully, *Amphitryon* de Molière, *Dom Juan*, versifié par Thomas Corneille.

Les apparitions fantastiques (dieux, monstres en tous genres, statues animées) s'insèrent dans des décors à changements à vue. Les machines étant coûteuses, on y renonce peu à peu. Par ailleurs les canons classiques privilégient la bienséance : l'hypotypose du récit de Thémis dans *Phèdre* de Racine décrit avec force détails terrifiants la mort d'Hippolyte, attaqué par un monstre marin, ce que l'on ne pouvait représenter sur scène sous quelque forme que ce soit.



Amphitryon de Molière, prologue

LE BESTIAIRE FANTASTIQUE

Le bestiaire fantastique est une constante du répertoire théâtral, qu'il soit évoqué, comme dans le récit de Thémis, ou figuré. La nature hybride de ces personnages non humains incarnés par les acteurs permet d'évoquer l'ambiguïté de la nature humaine. Dans un certain nombre de pièces du Répertoire, les acteurs jouent donc des animaux¹, mais aussi des créatures plus fantastiques : nymphes (*Circé* de Thomas Corneille, *Hylas et Sylvie* de Rochon de Chabannes), satyres (*La Princesse d'Elide* de Molière), euménides (*Électre* de Giraudoux), martiens (*La Tour de Babel* d'Arrabal mise en scène par Jorge Lavelli en 1979), monstres (*Le Jour où Marie Shelley rencontra Charlotte Brontë* d'Eduardo Manet mis en scène par Yves Gasc en 1979), trolls (*Peer Gynt* d'Ibsen mis en scène par Éric Ruf en 2012), fées et lutins (*Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima en 2009). Enfin, le royaume sous-marin des ondins est le décor de la pièce de Giraudoux, *Ondine*, dont la mise en scène de Raymond Rouleau avec les décors et costumes de Chloé Obolensky en 1974 fut particulièrement remarquée pour son esthétique luxuriante.

1. Sur la présence d'animaux dans le Répertoire, voir la pièce en images de Florence Thomas sur *Les Trois Petits Cochons* (mis en scène Thomas Quillardet, 2012) : http://www.comedie-francaise.fr/images/telechargements/lagrange_3ptitscochons1213.pdf

LE FANTASTIQUE

DANS LE RÉPERTOIRE THÉÂTRAL DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

LE SURNATUREL

Au-delà de l'évocation ou de la figuration d'êtres fantastiques, le théâtre peut atteindre une dimension philosophique quand le surnaturel sous-tend l'action, comme dans le théâtre de Shakespeare : spectres, apparitions, sorcières, statues qui s'animent sont au cœur d'une réflexion métaphysique sur les forces imaginaires qui nous dépassent et fondent nos actions (dans *Hamlet*, *Macbeth*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Un conte d'hiver*, *Le Tempête*, *Richard III*). Le surnaturel incarné par Méphistophélès dans *Faust* de Goethe place également l'être humain aux confins de la vie et de la mort.

À l'opposé, le surnaturel comique est représenté dans le répertoire via la magie, pratiquée par l'homme. De vrais magiciens, comme Alcandre dans *L'illusion comique* de Pierre Corneille qui se sert de son art pour dévoiler la vérité, mais aussi d'authentiques charlatans permettent de se railler de la crédulité humaine, de Molière (*Le Mariage forcé*) à Eduardo De Filippo (*La Grande Magie*).

Le savant dosage entre fantastique et rationalité semble donc être une caractéristique de ce théâtre, jouant à la fois sur l'adhésion du public et sa distanciation. L'adaptation de *Vingt mille lieues sous les mers* remet en jeu ces procédés traditionnels, tant sur le plan des effets scéniques, de la représentation de créatures fantastiques que d'une ambiance générale entre deux eaux, réelle et irréelle.

Agathe Sanjuan,
conservatrice-archiviste de la Comédie-Française



Isabelle Adjani dans *Ondine* de Jean Giraudoux,
mise en scène de Raymond Rouleau, 1974

BIOGRAPHIES

DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



ÉRIC RUF
scénographie et
costumes

PASCAL LAAJILI
lumières

Administrateur général de la Comédie-Française depuis le 4 août 2014 et sociétaire honoraire de la Troupe, Éric Ruf travaille depuis plus de vingt ans en tant que comédien, metteur en scène et décorateur.

Au théâtre, à l'opéra ou pour le ballet, il a signé les décors de *La Clémence de Titus* de Mozart, de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, de *Fantasio* de Musset, du *Bourgeois gentilhomme* de Molière, de *Fortunio* de Messager, de *Don Pasquale* de Donizetti, du *Mental de l'équipe* et de *L'Homme qui se hait* d'Emmanuel Bourdieu dans les mises en scène de Denis Podalydès ; du *Misanthrope* de Molière, de *La Critique de l'École des femmes* de Molière, de *La Didone* de Cavalli dans les mises en scène de Clément Hervieu-Léger ; du *Loup* de Marcel Aymé mis en scène par Véronique Vella, de *Troilus et Cressida* de Shakespeare mis en scène par Jean-Yves Ruf ; de *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'Antonio da Silva mis en scène par Emilie Valantin, de *La Source*, chorégraphie de Jean-Guillaume Bart ; ainsi que ceux de ses propres mises en scène : *Du désavantage du vent* et *Les Belles endormies du bord de scène* avec la compagnie d'Edvin(e), *Et ne va malheurer de ton malheur ma vie* d'après Robert Garnier, *L'Histoire de l'an zéro* de Maurice Ohana, *L'Histoire de l'an un* de Jean-Christophe Marti, *Le Cas Jekyll* de Christine Montalbetti (co-mis en scène avec Emmanuel Bourdieu), *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen et, la saison passée, du *Pré aux Clercs* de Ferdinand Hérold. Prix Gérard-Philipe de la Ville de Paris, Éric Ruf a reçu pour *Cyrano de Bergerac* le Molière du décorateur-scénographe ainsi que celui du meilleur second rôle et pour sa mise en scène de *Peer Gynt*, le prix Beaumarchais du Figaro et le grand prix de la Critique.

Pascal Laajili se forme à l'éclairage de spectacles vivants en 1988, et travaille en tant que régisseur lumière à partir de 1989 dans le théâtre privé, où il occupera successivement les postes de régisseur lumière, chef électricien puis éclairagiste. En 1999, il intègre la Compagnie Philippe Genty, où il reste jusqu'en 2009 ; véritable laboratoire de recherche sur la lumière et les effets scéniques, il y apprend la technique du théâtre noir, qu'il ne cesse depuis lors d'explorer et d'approfondir.

Depuis 2008, Pascal Laajili donne des cours au Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle (CFPTS), notamment sur le théâtre noir.

Depuis 2010, il travaille avec Yves Beaunesne à la Comédie Poitou-Charentes, Centre dramatique national, en tant que régisseur lumière.

En parallèle, Pascal Laajili a signé de nombreuses créations lumière pour des compagnies ou des théâtres privés, en se nourrissant de ses riches collaborations avec les éclairagistes François-Éric Valentin, Éric Soyer ou encore Joël Hourbeigt.

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



DOMINIQUE
BATAILLE
son

Dominique Bataille officie à la Grande Halle de la Villette dans les années 1990, avant de se diriger vers le théâtre, collaborant avec Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent au Théâtre des Amandiers. Il a également créé des bandes-son pour Jean-Louis Martinelli et Philippe Calvario, et collaboré dernièrement avec Mathieu Bauer pour les spectacles *Please kill me*, *Une faille / Saison 1* et *The Haunting Melody*.

Depuis 2009, il travaille régulièrement pour la Comédie-Française, il a participé à la création de *Pur* de Lars Norén mis en scène par l'auteur, des *Naufragés* de Guy Zilberstein mis en scène par Anne Kessler, de *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino mise en scène par l'auteur, de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mise en scène par Emmanuel Daumas, du *Système Ribadier* de Feydeau mis en scène par Zabou Breitman, du *Triptyque du Naufrage (Lampedusa Beach, Lampedusa Snow et Lampedusa Way)* de et mis en scène par Lina Prosa, et d'*Othello* de Shakespeare mis en scène par Léonie Simaga. Parallèlement, Dominique Bataille travaille avec les compositeurs Pascal Dusapin, James Dillon, Wolfgang Mitterer, Oscar Bianchi pour la sonorisation et l'enregistrement de leurs opéras. Il obtient en 2010 l'Orphée d'Or du meilleur enregistrement de musique lyrique de l'Académie du disque lyrique pour *Philomela* de James Dillon.



CAROLE ALLEMAND
création des
marionnettes

Carole Allemand conçoit et construit des marionnettes pour le spectacle et la télévision depuis une vingtaine d'années. Après une formation initiale dans la section « création volume » à l'ATEP (École supérieure des arts et techniques de l'environnement publicitaire) à Paris, elle a découvert l'univers de la marionnette auprès d'Alain Duverne, créateur des Guignols de l'info de Canal + ; elle a travaillé douze ans pour l'émission, en tant que créatrice de marionnettes et d'accessoires. Elle a ensuite travaillé pour de nombreux spectacles de marionnettes contemporaines et productions audiovisuelles.

Parmi ses principales collaborations, il y a avant tout celle avec la compagnie Philippe Genty et le plasticien Sébastien Puech, collaboration qui dure depuis 1995 ; au théâtre, elle a récemment travaillé pour la compagnie trois-six-trente et la compagnie Les Anges au Plafond, mais aussi pour de grandes productions de comédies musicales actuelles (*Kirikou et Karaba*, *Robin des bois*, *La Légende du roi Arthur*).

Pour la télévision, elle a créé des marionnettes et des accessoires pour la société de production Moving Puppet qui développe des séries pour les jeunes mettant en scène des marionnettes (*Gorg et Lala*, *Gribouille*, etc.) ; elle a également réalisé d'autres marionnettes caricaturales du type des Guignols de l'info pour des émissions étrangères (au Liban, en Tunisie, au Maroc) aux cotés de Michel Ploix, et a enfin participé à diverses productions cinématographiques (*RRRrrrrr !!!!* d'Alain Chabat, *Un ticket pour l'espace* d'Eric Lartigau, *L'Élan* d'Etienne Labroue, etc.).

Aujourd'hui, sa collaboration avec Christian Hecq et Valérie Lesort lui permet d'expérimenter d'autres possibilités de création et d'explorer toujours plus en profondeur l'univers magique de la marionnette...

BIOGRAPHIES DES COMÉDIENS



CHRISTIAN GONON
Ned Land, maître harponneur et manipulation de marionnettes

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} juillet 1998, Christian Gonon en devient le 517^e sociétaire le 1^{er} janvier 2009. Il y interprète Gary dans *Dancefloor Memories* de Lucie Depauw mis en scène par Hervé Van der Meulen, le garçon de café et le garçon de restaurant dans *Trahisons* d'Harold Pinter mis en scène par Frédéric Bélier Garcia, le Doge et Lodovico dans *Othello* de Shakespeare mis en scène par Léonie Simaga ou encore Moby, Hoby, Voby, les septième, huitième et neuvième maris de Claire Zahanassian dans *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt mise en scène par Christophe Lidon. Il interprète des textes de Pierre Desproges dans *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* mis en scène par Alain Lenglet et Marc Fayet, Enée et Calchas dans *Troilus et Cressida* de Shakespeare mis en scène par Jean-Yves Ruf, Chenneviette et Miss Betting dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu du 16 juin au 22 juillet 2016). Il incarne également Jupiter dans *Amphitryon* de Molière mis en scène par Jacques Vincey, Maître Jacques dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Kabe dans *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace mis en scène par Anne-Laure Liégeois, le narrateur, l'écho, le renard dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry mis en scène par Aurélien Recoing, le Père dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mise en scène par Emmanuel Daumas, Filch dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly, Pablo Gonzales dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams mis en scène par Lee Breuer. Il a mis en scène au Studio-Théâtre *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot en 2003. Christian Gonon présentera la saison prochaine, dans le cadre des Singulis au Studio-Théâtre, *Compagnie* de Samuel Beckett du 13 au 24 avril 2016.



NICOLAS LORMEAU
le professeur Aronnax, et manipulation de marionnettes

Entré à la Comédie-Française le 15 juin 1996, Nicolas Lormeau en devient le 526^e sociétaire le 1^{er} janvier 2014. Il a interprété récemment Savinet dans *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau mis en scène par Zabou Breitman, le Procureur Maillard dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé mise en scène par Lilo Baur et Ivan Alexeïvitch Alexeïev dans *Oblomov* d'Ivan Gontcharov mis en scène par Volodia Serre. Il a joué Don Ricardo, un montagnard et un conspirateur dans sa propre mise en scène d'*Hernani* de Victor Hugo, ainsi que Peter Boles dans *L'Anniversaire* de Harold Pinter mis en scène par Claude Mouriéras, le Garde dans *Antigone* de Jean Anouilh mise en scène par Marc Paquien, Montfleury, Pâtissier, Cadet, Précieux, le Marquis, l'Apprenti dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 23 décembre 2015 au 3 avril 2016), Tardiveau, teneur de livres dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (reprise en alternance Salle Richelieu du 31 mai au 22 juillet 2016), Omelette, huissier dans *Le Mariage* de Gogol mis en scène par Lilo Baur, Thomas Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz. Il a aussi joué dans *Paroles, pas de rôles/vaudeville* sur une proposition de Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias de Koning des collectifs tgSTAN, de KOE et Discordia. Il a mis en scène au Studio-Théâtre *L'Âne et le ruisseau* de Musset en 2011, Courteline au Grand Guignol en 2002 et, au Théâtre du Vieux-Colombier, *La Confession d'un enfant du siècle* de Musset en 2010 et *Hernani* de Victor Hugo en 2012.

BIOGRAPHIES DES COMÉDIENS



JÉRÉMY LOPEZ
Conseil, serviteur du
professeur Aronnax,
et manipulation de
marionnettes

Entré à la Comédie-Française le 26 octobre 2010, Jérémy Lopez a interprété dernièrement Thommereux dans *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau mis en scène par Zabou Breitman, le Prince dans *La Princesse au petit pois* d'après Hans Christian Andersen mise en scène par Édouard Signolet, Bottom dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz, Arlequin dans *L'Île des esclaves* de Marivaux mise en scène par Benjamin Jungers, Stanley Webber dans *L'Anniversaire* de Pinter mis en scène par Claude Mouriéras, Thersite dans *Troïlus et Cressida* de William Shakespeare mis en scène par Jean-Yves Ruf, Alexei Petrovitch Fedotik dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov mises en scène par Alain Françon, Pierrot et Don Alonso dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Begriffenfeldt, un troll, un singe, un marin, un villageois dans *Peer Gynt* d'Ibsen mis en scène par Éric Ruf, Horace dans *L'École des femmes* de Molière mise en scène par Jacques Lassalle, Galopin dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière mise en scène par Clément Hervieu-Léger, Ernesto dans *La Pluie d'été* de Duras mise en scène par Emmanuel Daumas, Jimmy et Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly.

Il a également chanté dans deux cabarets : *Georges Brassens* mis en scène par Thierry Hancisse et *Boris Vian* dirigé par Serge Bagdassarian.



ELLIOT JENICOT
Le Sauvage,
et manipulation de
marionnettes

Entré à la Comédie-Française le 26 septembre 2011, Elliot Jenicot a interprété dernièrement Pepe le Romano dans *La Maison de Bernarda Alba* de Federico García Lorca mise en scène par Lilo Baur (reprise en alternance Salle Richelieu du 2 octobre 2015 au 6 janvier 2016), Rozencrantz et Guildenstern dans *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare, mise en scène par Dan Jemmett, Denis dans *Les Enfants du silence* de Mark Medoff mis en scène par Anne-Marie Etienne. Il a récemment dansé dans *L'Autre* de Françoise Gillard et Claire Richard ; il a chanté dans le *Cabaret Barbara* mis en scène par Béatrice Agenin, interprété Achille de Rosalba dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (reprise en alternance Salle Richelieu du 31 mai au 22 juillet 2016), Astolfo et Montefeltro dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 22 janvier au 30 avril 2016), Égée et la Fée dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Muriel Mayette-Holtz, le Roi dans *La Princesse au petit pois* d'après Hans Christian Andersen mise en scène par Édouard Signolet, Abbâs et le Domestique dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous mis en scène par Sulayman Al-Bassam, le Vingt et unième siècle dans *Une histoire de la Comédie-Française*, spectacle écrit par Christophe Barbier et mis en scène par Muriel Mayette-Holtz.

Elliot Jenicot présentera la saison prochaine, dans le cadre des Singulis au Studio-Théâtre, *Les fous ne sont plus ce qu'ils étaient*, monologue autour des textes de Raymond Devos du 30 mars au 10 avril.

BIOGRAPHIES

DES COMÉDIENS



LOUIS ARENE
Flippos, second du capitaine Nemo, et manipulation de marionnettes

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 2012, Louis Arene a interprété dernièrement les rôles du Jeune médecin et du Candidat au suicide dans *Innocence* de Dea Loher mise en scène par Denis Marleau, Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Muriel Mayette-Holtz, Acaste dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Clément Hervieu-Léger (reprise en alternance Salle Richelieu du 24 septembre au 8 décembre 2015). Il a joué Félix, domestique de Fadinard dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (reprise en alternance Salle Richelieu du 31 mai au 22 juillet 2016). Il a interprété le Client dans sa propre mise en scène de *La Fleur à la bouche* de Pirandello au Studio-Théâtre, Soumsoum et un gendarme dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous mis en scène par Sulayman Al-Bassam, Diomède dans *Troilus et Cressida* de William Shakespeare mis en scène par Jean-Yves Ruf. Il a présenté cette saison la lecture *Jean-Paul Chamabs, Théâtre et peinture* d'après les entretiens avec Paul-Henry Bizon et Michel Archimbaud au Théâtre du Vieux-Colombier et au musée Gustave Moreau.

INFORMATIONS PRATIQUES

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6^e

DU 26 SEPTEMBRE AU 8 NOVEMBRE 2015

Attention, les horaires de représentation du Théâtre
du Vieux-Colombier changent :
20h30 du mercredi au samedi
15h les dimanches
19h les mardis

RÉSERVATIONS

au guichet : du mardi au samedi 11h30-13h30 et
14h30-18h
par téléphone : du lundi au samedi 11h-18h
01 44 58 15 15
par Internet : www.comedie-francaise.fr

PRIX DES PLACES

de 9€ à 33€

CONTACT PRESSE

Marine Faye
01 44 39 87 18
marine.faye@comedie-francaise.org

www.comedie-francaise.fr

Suivez l'actualité de la Comédie-Française

www.facebook.com/comedie.francaise.official

twitter.com/ComedieFr

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

Couverture et pages 5, 6 (droite), 10, 12 : photos de répétition
© Brigitte Enguérand
pages 6 (gauche), 7 et 9 : photos de marionnettes © Valérie Lesort
page 8 : Valérie Lesort © Thierry Lopez
pages 8 et 17 à 19 : portraits des comédiens © Stéphane Lavoué
page 14 : photo de *Ondine* © Claude Angelini
page 15 : Éric Ruf © Brigitte Enguérand



2000
**LIEUES SOUS
LES MERS**
d'après
Jules Verne

26 sept > 8 nov Adaptation et mise en scène
Christian Hecq
et
Valérie Lesort

Scénographie
et costumes
Éric Ruf
Lumières
Pascal Laajili
Réalisation sonore
Dominique Bataille
Création marionnettes
Carole Allemand
Valérie Lesort

Avec
Christian Gonon
Christian Hecq
Nicolas Lormeau
Jérémy Lopez
Elliot Jenicot
Louis Arene


COMÉDIE-FRANÇAISE
V^x-COLOMBIER
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6^e

Réservations **01 44 58 15 15**
comedie-francaise.fr